

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [91] (2003)  
**Heft:** 1475

### **Buchbesprechung**

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

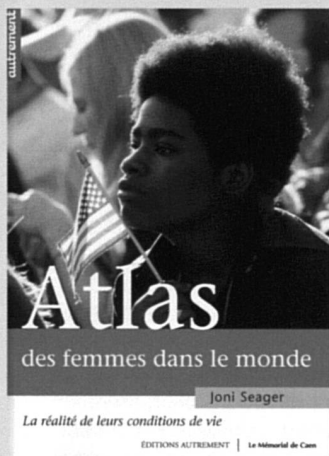
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Le choix des Inédites: hommage au travail, et à la vitalité des femmes qui s'impliquent, partout et toujours.**



Joni Seager  
**Atlas des femmes dans le monde: la réalité de leurs conditions de vie**

Autrement, 2003 / 128 pages / Fr. 48.80

La philosophe Geneviève Fraisse, qui s'interroge sur la «controverse des sexes», confiait récemment aux féministes genevoises (le 21 mai dernier à l'Atelier de recherches féminin/masculin de la Faculté des Lettres) que

dans la confrontation aux personnes qui font l'opinion, il ne faut pas argumenter, mais citer des chiffres pour convaincre...

Voici un précieux recueil plein de chiffres, de tableaux et de faits marquants. Ils représentent l'état des femmes dans le monde, selon 40 paramètres: mariage, contraception, avortement, maternité, violences domestiques, cancer du sein, sida, viol, travail salarié, analphabétisme, droit de vote, droits politiques, etc. Sur presque tous les tableaux du monde, on constate combien l'Afrique s'enfonce dans une misère qui se répercute sur les conditions de vie des femmes et que les pays du Nord, les riches, ont toujours la meilleure politique envers les femmes... Le dernier tableau concerne les victoires récentes des féministes. Au Rwanda, en 2000, une loi donne droit aux femmes d'hériter à égalité avec les hommes; en Norvège, le gouvernement a exigé des entreprises que 40% de leurs postes de direction soient occupés par des femmes.

En 1995, le directeur des Nations Unies pour la femme (UNIFEM) - oui, il s'agit bien d'un directeur qui s'occupe de *la Femme* dans le monde - déclarait en ouverture de la 4<sup>e</sup> conférence mondiale des femmes à Pékin (30 000 femmes présentes): «Il est inacceptable que les femmes représentent les 70% des 1,3 milliard de miséreux sur terre, que leur travail compte pour les 2/3 des heures de travail effectuées de par le monde, que cela ne leur vaille qu'un dixième de la masse salariale globale et qu'elles possèdent moins d'un dixième des biens de ce monde.» Voilà des chiffres qui doivent convaincre...!

Maryelle Budry



15 rue St-Joseph  
1227 Carouge Genève  
Tél 022 343 22 33  
Fax 022 301 41 13  
courriel [inedite@genevalink.ch](mailto:inedite@genevalink.ch)

lundi 14h00-18h30  
mardi-vendredi 9h00-12h00  
14h00-18h30  
samedi 10h00-17h00



Pascale Molinier  
**L'énigme de la femme active: égoïsme, sexe et compassion**

Payot, 2003 / 275 pages / Fr. 31.10

Le sous-titre de cet ouvrage résume en soi la problématique abordée par Pascale Molinier: on exige des femmes de la compassion bien sûr, le sexe est présent dans les relations de travail, il est interdit de faire preuve d'égoïsme...

Touffu, bourré d'exemples concrets, parfois passionnel, cet essai est aussi

attachant qu'un témoignage personnel. Et pourtant, sa rigueur scientifique est évidente, étayée par de nombreuses références comme celles de Christophe Dejours, de Danièle Kergoat, spécialistes de l'analyse du travail. Qu'en est-il de la situation des femmes investies d'un rôle professionnel? N'a-t-on pas déjà tout dit à ce sujet?

Pascale Molinier reprend ce thème, en s'interrogeant sur le bien-fondé des qualités et compétences qu'on demande (exige?) des travailleuses. Mais elle va très loin dans la recherche des mobiles, en s'attachant tant aux mécanismes psychologiques qu'aux conditionnements sociaux, et en analysant en profondeur les stéréotypes présents dans le monde du travail. Pourquoi toutes ces infirmières? Pourquoi ce déni des hommes quand il faut faire preuve de compassion, c'est-à-dire respecter l'autre en tant qu'individu, qu'il soit femme, homme, enfant, vieux, jeune?

Pour Pascale Molinier, en fin de compte, l'important est de juguler la peur, sentiment que chacun-e éprouve, à un moment ou un autre, lors de l'exercice de son travail. Et aussi de mener de nouvelles recherches qui permettront de mieux comprendre les sentiments, affects et situations réelles des femmes embrassant des carrières dites «masculines».

Elle termine ainsi son livre, qui est presque une confession: «Puisque la subversion des différenciations entre les sexes s'avère être une tâche à reconduire sans délais et sans autre finalité que notre propre liberté, ici et maintenant, levons le nez de la page, cessons de travailler, et sourions donc égoïstement, au mystère que nous demeurons pour nous-mêmes... Moins nous serons sexués, plus nous serons vivants?»

Annette Zimmermann



Geneviève Pujol  
**Un féminisme sous tutelle:  
 les protestantes françaises,  
 1810-1960**

Ed. de Paris, 2003 / 286 pages / Fr. 41.40

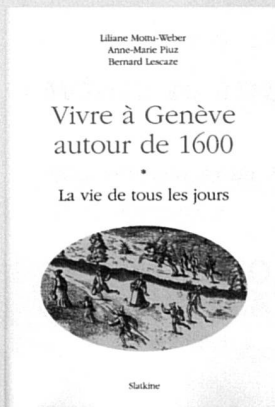
De la charité des dames patronnesses au MLF, les femmes protestantes françaises ont suivi un long cheminement, trop long au gré de l'auteure, sociologue et historienne. Geneviève Pujol nous communique son étonnement devant la soumission de certaines femmes remarquables face à la suprématie masculine.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le protestantisme français est touché par le mouvement du Réveil, originaire d'Angleterre, qui privilégie la ferveur au détriment du statut ecclésiastique, autorisant ainsi même les femmes à prendre la parole à l'Eglise et encourageant les fidèles à s'engager dans la société. Les protestants, tenus sur la réserve jusqu'à la Révolution française, vont découvrir «la question sociale» et s'engager dans les combats politiques du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment pour soutenir la République, la Commune et le capitaine Dreyfus. Les femmes actives dans les œuvres philanthropiques vont suivre cette évolution. Confrontées à la pauvreté et à l'ignorance des femmes pauvres, les riches protestantes, parisiennes ou alsaciennes, vont créer les premières écoles, les premiers centres de rencontres et de loisirs pour jeunes filles et les premiers jardins d'enfants, appelés alors asiles. Dans les campagnes cévenoles, les jeunes filles ouvrières ou domestiques se réunissent les dimanches après-midi aux Unions chrétiennes qui deviennent des foyers de culture et de réflexion. Sur ces lieux naîtra un militantisme féminin tourné d'abord vers les autres, certes, mais qui permet la prise de responsabilités et l'autonomisation.

Le mouvement des éclairées, notamment, va fortifier physiquement les femmes qui entraîneront le protestantisme dans l'œcuménisme et l'engagement toujours plus concret, tel celui de la Cimade. Et enfin, à partir de 1968, les femmes protestantes, entre autres au sein du mouvement Jeunes femmes, qui regroupe de jeunes mères de famille, osent s'interroger sur la contraception, la liberté sexuelle, leur droit au travail et ainsi, osent enfin démolir le mythe de la supériorité de l'homme si bien ancré dans leur mentalité par l'Eglise.

Le travail de Geneviève Pujol, richement illustré, intéressera surtout les sociologues, les historien-ne-s et les théologien-ne-s. Ou des femmes comme moi, d'origine protestante, qui reconnaîtront la filiation entre dames patronnesses (le terme revient à la mode) et militantes féministes, et s'attendriront sur leurs aïeules.

Maryelle Budry



Liliane Mottu-Weber, Anne-Marie Piuz, Bernard Lescaze  
**Vivre à Genève autour de 1600:  
 la vie de tous les jours**

Slatkine, 2002 / 250 pages / Fr. 38.00

Ce premier tome d'une étude réalisée par trois historien-ne-s de renom nous fait partager, en détail, la vie et les préoccupations de nos aïeul-e-s genevois-e-s aux temps héroïques de l'Escalade. Il existait déjà, certes, de nombreux ouvrages sur ce sujet. Mais cette nouvelle

évocation du passé, étayée par une documentation aussi riche que rigoureuse, permet aux plus pointilleuses/pointilleux de découvrir les rouages d'une petite République aux enjeux primordiaux sur l'échiquier de l'Europe occidentale. Les luttes, les découvertes, les réalisations d'hier trouvent leurs prolongements dans la réalité de notre canton, jusqu'en ce début du XX<sup>e</sup> siècle.

A chaque chapitre, on se familiarise avec l'un des aspects de ce quotidien dont nous sommes loin d'avoir percé tous les mystères. Quelle Genève, d'abord? Une ville forte, une citadelle protégée par ses murs d'enceinte, mais qui sait s'ouvrir aux visiteurs étrangers dès qu'ils ont su montrer patte blanche. Le rayonnement intellectuel et spirituel de la ville a été assuré par Calvin, que relaie, au début du XVII<sup>e</sup>, Théodore de Bèze. Les habitant-e-s sont souvent des «accouru-e-s», persécuté-e-s pour leur foi huguenote dans les pays voisins. Mais ils/elles deviennent rapidement des citoyen-ne-s à part entière et leur cœur adopte avec ferveur leur nouvelle patrie. On le constate, lors de l'Escalade, où la plupart des combattants étaient d'origine étrangère. On dénichera des détails sur les achats de la ménagère, les travaux assignés aux femmes, le prix des denrées, les conditions de travail des artisans ou des marchands, les dîmes et autres taxes, les Ordonnances somptuaires, les grands fléaux qui s'acharnent à cette époque: peste, famines, hivers rigoureux, pauvreté récurrente. Une abondance de notes et de références nous permet d'explorer tel ou tel domaine annexe qui nous intrigue.

Ce livre est un régal pour les amateurs et amatrices d'Histoire, c'est évident, mais également pour toutes les personnes amoureuses de Genève qui se plairont, en parcourant les rues de la Vieille ville, à ressusciter le vécu trépidant de nos ancêtres.

Monique Ferrero

RESPONSABLES DE RÉDACTION  
 ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN  
 ET ANNETTE ZIMMERMANN

**bon de commande**

Qté	Auteur-e	Titre	Edition
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____

à envoyer par la poste     passerai le(s) chercher

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 NAP \_\_\_\_\_ Localité \_\_\_\_\_  
 Tél \_\_\_\_\_  
 Date \_\_\_\_\_  
 Signature \_\_\_\_\_

à retourner à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève